



# Cercle de lecture 11 janvier 2020

## « En musique ! »

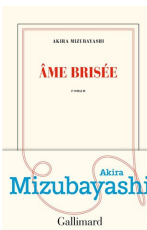
### *Bibliographie indicative*

À retrouver à La Géosphère :



*Quatuor*, Anna Enquist, traduit du néerlandais par Emmanuelle Tardif (2017, Babel, 8,70 €)

Au centre de ce roman, un quatuor amateur dans lequel jouent Heleen, Caroline, son mari Jochem et Hugo. À cet ensemble musical s'ajoute la figure tutélaire de Reinier, un homme de quatre-vingts ans, ancien professeur et amant de Caroline, aujourd'hui seul et de santé fragile. Anna Enquist s'attache particulièrement à mettre en scène la valeur thérapeutique de la pratique musicale. En outre, elle situe ce livre au cœur du terrain politique et social puisque les quatre musiciens qu'elle met en scène sont confrontés à l'abandon du soutien de la culture par l'État et au démantèlement du système de santé aux Pays-Bas.



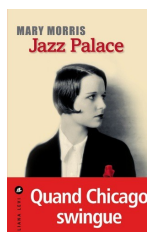
*Âme brisée*, Akira Mizubayashi, (2019, Gallimard, 19 €)

Tokyo, 1938. Quatre musiciens amateurs passionnés de musique classique occidentale se réunissent régulièrement pour répéter. Un jour, la répétition est brutalement interrompue par l'irruption de soldats. Le violon de Yu est brisé par un militaire, le quatuor sino-japonais est embarqué, soupçonné de comploter contre le pays. Dissimulé dans une armoire, Rei, le fils de Yu, onze ans, a assisté à la scène – et ne reverra jamais son père. Il n'aura de cesse ensuite, tout au long de sa vie, de reconstruire le violon de son père. Un roman doux-amer sur le poids des souvenirs et la force de la résilience.

*Le Ballet des retardataires. Tokyo, tambours et tremblements*, Maïssa Aboueleze (2019, éditions Intervalles, 16 €)



Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'auteure en a bavé ! Quelle idée, aussi, d'aller au Japon apprendre le taïko auprès de grands maîtres du genre... Ses mains saignent sur le tambour, ses larmes coulent d'humiliation, ses rêves sont hantés de visions épuisées. Malgré tout, elle nous fait bien rire ! Car il lui arrive de drôles de déboires, notamment avec les WC, et développe un étonnant langage avec sa logeuse, qui l'emmène écluser bières et sakés. Un récit enlevé qu'on dévore.



*Jazz Palace*, Mari Morris, traduit de l'anglais (États-Unis) par Michelle Herpe-Voslinsky (2016, éditions Liana Lévi, 22 €)

Chicago, années folles. Les Noirs débarquent de La Nouvelle-Orléans, le jazz dans leurs bagages. La ville, besogneuse le jour, s'encanaille la nuit dans les quartiers sud, où Louis Armstrong et King Oliver font naître des vocations. C'est là que Benny Lehrman, livreur de casquettes et pianiste doué, aime s'évader d'un morne quotidien et s'initier à cette nouvelle musique. Un soir, dans un club noir, il rencontre Napoleon Hill, trompettiste inspiré, prêt à braver les préjugés racistes et la mafia pour se faire connaître. Une saga musicale et rythmée.



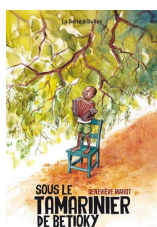
*Wunderkind, Nikolai Grozni, traduit de l'anglais (États-Unis) par France Camus-Pichon (2016, éditions 10/18, 8,10 €)*

Sofia, Bulgarie. C'est sous l'oppression du régime communiste que Konstantin, quinze ans, prodige du piano, tente de respirer. Intelligent et orgueilleux, sensible et cruel, Konstantin ajoute à la somme des paradoxes de l'adolescence les déchirements de l'artiste surdoué, balançant entre le désir brûlant d'être le meilleur et l'irrésistible tentation de l'échec et du danger. Ce livre résonne, souffle, chante, fracasse, virevolte et court, ralentit, s'emporte, c'est un concert, une rhapsodie.



*L'Âme de la chanson. Petite esthétique des refrains populaires, David Gille (2010, Transboréal, 8 €)*

Qu'y a-t-il d'universel dans chaque chanson, des complaintes et ritournelles des trouvères et troubadours jusqu'aux « tubes » de variété ? Pourquoi, qu'elle célèbre les cerisiers en fleur du Japon, l'amour dans les quartiers pauvres de Naples, les racines de la diaspora arménienne ou la fameuse saudade dans les tavernes de fado à Lisbonne, demeure-t-elle un mode privilégié de l'expression populaire et un véritable support pour sa mémoire ? La chanson s'affirme comme la nourriture spirituelle des peuples et un vecteur de partage et de fraternité.



*BD : Sous le tamarinier de Betioky. La véritable histoire de Jean Piso, maître de l'accordéon à Tuléar, Geneviève Marot (2015, La Boîte à Bulles, 22 €)*

Jean Piso est l'accordéoniste attiré du groupe Ny Malagasy Orkestra, qui porte haut les couleurs de Madagascar à travers le monde. Geneviève Marot a fait sa connaissance alors qu'elle accompagnait le groupe sur la route, pour réaliser les visuels de leurs prochains CD et affiches. Jean Piso lui a conté son enfance : sa découverte de l'accordéon, les jeux, les incidents entre enfants et plus généralement la vie dans un petit village du Sud de Madagascar, Betioky. Et Geneviève a mis ces souvenirs en images... Un régal : elle a un superbe coup de pinceau.

Pour aller plus loin (sur commande) :

*Nocturnes. Cinq nouvelles de musique au crépuscule, Kazuo Ishiguro, traduit de l'anglais (Angleterre) par Anne Rabinovitch (2011, Folio, 7,90 €)*

Des piazzas italiennes aux collines de Malvern, d'un appartement londonien à l'étage feutré d'un hôtel sélect de Hollywood, ce cycle sublime de nouvelles explore l'amour, la musique et le temps qui passe.

*Novecento : pianiste, Antonio Baricco, traduit de l'italien par Françoise Brun (2017, Folio, 4,90 €)*

Né lors d'une traversée, Novecento, à trente ans, n'a jamais mis le pied à terre. Naviguant sans répit sur l'Atlantique, il passe sa vie les mains posées sur les quatre-vingt huit touches noires et blanches d'un piano, à composer une musique étrange et magnifique, qui n'appartient qu'à lui : la musique de l'Océan dont l'écho se répand dans tous les ports.

*Libertango, Frédérique Deghelt (2019, Babel, 9,70 €)*

Luis est né en 1935. D'origine espagnole, il vit à Paris avec ses parents et ses sœurs. Handicapé, il grandit, l'oreille collée au transistor, en découvrant l'enlacement des arpèges, la beauté des concertos, cantates et symphonies. La musique devient son unique refuge. À vingt et un ans, seul sur les bords de la Seine, Luis est soudain bouleversé par le son d'un bandonéon. Désormais, plus rien ne sera comme avant.

**Prochain rendez-vous : samedi 7 mars (16h-18h)**

**Thème littéraire proposé : Femmes de tous les pays**